Le souci de toujours mieux faire pour promouvoir la langue française et son enseignement, à différents niveaux et domaines, se fait sentir de plus en plus en Iran. C’est à cet effet que, dans ce numéro, nous nous intéressons majoritairement à la traduction et à la formation des traducteurs novices à l’ère de nouvelles technologies et en particulier de la traduction automatique ou au corollaire et à l’étude du processus cognitif du traducteur via des approches psycho-cognitives. En outre, le lecteur découvrira dans ce numéro l’exploration de l’identité qu’offre la traduction à une œuvre romanesque ou la confrontation entre le « moi » et l’ « autre » dans la traduction française d’une œuvre persane, ainsi que le rôle médiateur du traducteur à travers la réception des traductions des œuvres de Sartre en Iran sous l’angle des approches sociologiques. La peinture et le peintre y feront l’objet d’études, que ce soit à travers la biographie imaginaire du peintre italien Paolo Uccello ou l’absence de la perspective dans l’art pittoresque iranien et ses rapports avec les croyances idéologiques humanistes orientales.